

INSERCTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir, 46, rue Ycaze, Montevideo.

Toute la correspondance doit être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, restent propriété de l'auteur.

Téléphone «La Cooperativa» N° 339.

Impreso en los talleres de la imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Baron Dubut - Rédaction et Administration: rue URUGUAY 20

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campaña
Un mois	\$ 1,00	\$ 1,20
Trois mois	\$ 3,00	\$ 3,60
Six mois	\$ 5,50	\$ 6,60
Un an	\$ 10,00	\$ 12,00
Número du jour	\$ 0,04	
ancien	\$ 0,10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

Idée généreuse

C'est avec plaisir que nous publions la lettre suivante:

Monsieur le Directeur du COURRIER FRANCO-ORIENTAL.

En constatant jeudi dernier, le succès remporté par la troupe française que nous avons actuellement à Cúbil, je me suis demandé pourquoi la Société Française d'Enseignement ne s'entendrait pas avec Mr. Forlet pour organiser une soirée à son bénéfice.

Pas un membre de notre colonie n'ignore aujourd'hui les grands et réels services que le Collège Carnot rend à notre collectivité, ce serait donc faire acte de patriotisme que de chercher les moyens de faire prospérer cette institution, que nous devons à l'intelligence et philanthropie initiative d'un compatriote qui s'est dévoué presque exclusivement à cette œuvre.

J'ai nommé Mr. Charles Cazeaux, qui accepterait sans nul doute le patronage de cette fête.

Mr. Forlet et tous ses artistes se prêtent nous n'en doutons point, à l'organisation d'une soirée, qui aurait certainement, un très grand succès.

Voilà monsieur le Directeur l'idée que j'avais à soumettre aux membres du Conseil de la Société Française d'Enseignement, certain qu'elle sera bien accueillie.

Veuillez agréer mes plus sincères salutations.

Un Français.

Le général Chanoine

Le nouveau ministre de la guerre est né le 18 décembre 1855 à Dijon. Entré à Saint-Cyr en 1875, il en sortit dans l'état-major. Il est, le commandant de la 1^{re} division d'infanterie à Lille. Aujourd'hui il assume, dans les circonstances les plus difficiles, la lourde responsabilité du ministère de la guerre.

40 ans de services, 6 campagnes, 2 citations, tel est le bilan de ses états de service.

Longtemps président du Cercle militaire de l'avenue de l'Opéra, qui sous son intelligente direction, connut enfin la prospérité la plus florissante après les mille difficultés du début, le général Chanoine fut, avec quel éclat, on se le rappelle, le héros de cet établissement aux marins russes en 1893. Il venait d'être nommé général de division; mais sa connaissance de la langue russe le fit maintenir à Paris pour y recevoir nos futurs alliés. L'amiral Avellan ne sera certainement pas le dernier à féliciter le nouveau ministre.

Le général Chanoine n'est donc pas un inconnu pour les Parisiens. Il ne l'est pas non plus pour la haute société russe, ayant été attaché militaire à l'ambassade de France à Saint-Petersbourg en 1878.

Quant aux Japonais, ils n'ont pas oublié, lors de leurs récentes victoires, le capitaine Chanoine qui, de 1865 à 1868 commanda la mission militaire française chargée de réorganiser leur armée. Les Chinois ont expérimenté à leurs dépens toute la valeur de l'instrument admirablement réglé par le jeune officier qui, en 1885, fut ensuite attaché à l'ambassade de France à Pékin.

Nous se suivront pas le jeune lieutenant d'état-major (il était alors attaché au 1^{er} régiment) dans ses premières campagnes d'Afrique, en 1876. Rappelons seulement qu'à l'assaut des retranchements du plateau de Machellet-Ramdam, il s'élança le premier et pénétra à cheval dans l'ouvrage kabyle, suivi de ses zouaves. Le général Yusuf alla à sa rencontre pour le féliciter et détacha sa propre croix pour la placer sur la poitrine du lieutenant Chanoine qui, le lendemain, était cité à l'ordre de l'armée.

Le général Chanoine a pris part ensuite à la campagne de Chine. Capitaine d'état-major, il fit partie du corps expéditionnaire sous les ordres du général Cousin-Montauban.

Entre la prise des forts de Takou et la bataille de Pahlou, on avait envoyé des parlementaires, parmi lesquels le capitaine Chanoine et l'intendant Dubut, pour négocier avec les Chinois. Le lendemain de leur arrivée à Tang-Tchéou, les parlementaires furent massacrés, et le capitaine Chanoine échappa comme par miracle au guet-apens. Pour sa brillante conduite à l'assaut de Tang-To, il fut cité à l'ordre de l'armée et quelques semaines plus tard, il était nommé officier de la Légion d'honneur. Le capitaine Chanoine resta en Chine comme chef d'état-major des troupes d'occupation, et occupa ses loisirs à étudier la langue chinoise qu'il s'est efforcé de parler, sans doute, dans l'espoir de se familiariser plus rapidement avec toutes les chinoïseries de la politique.

En 1870, on le trouve à l'armée du Rhin comme aide de camp du général Frossard, dont il devint le gendre par la suite. Il assista à la bataille de Forbach et aux combats sous Metz. Après la guerre, il fut attaché à l'état-major général, et, à son retour de l'ambassade de Russie, il prit le commandement du 14 chasseurs à cheval et fut nommé général de brigade en 1885.

Le général Chanoine est grand-officier de la Légion d'honneur. De taille moyenne, l'œil bleu très vif, portant le fer à cheval des chasseurs à pied, le cheveu ras, le nouveau ministre de la guerre est l'homme le plus accueillant, le plus aimable du monde. Son passage à la tête de la 1^{re} division d'infanterie lui a valu les sympathies de tous, à Lille; sans nul doute, il les retrouvera à un égal degré rue Saint-Dominique.

Le général Chanoine a un fils dans l'armée, le lieutenant Chanoine, qui s'est déjà rendu célèbre avec son camarade le lieutenant Voulet, lors de sa récente exploration en Afrique. (Au moment où le télégraphe nous a apporté la nouvelle de la nomination de M. Godin sénateur, nous avons publié une notice biographique sur le nouveau ministre des travaux publics.)

Le désarmement général

Paris, 25 septembre

ENTRE LE POSSIBLE ET L'IMPOSSIBLE. — ARMÉE ACTIVE ET RÉSERVES. — LIMITATION DES MOYENS DE DESTRUCTION. — MODIFICATION DE L'ARMEMENT. — PLUS DE POUVOIR. — A L'ARMÉE BLANCHE. — LA CONVENTION DE SAINT-PETERSBOURG. — UNE VOIE OUVERTE. — LES EXIGENCES DE LA GUERRE ET LES LOIS DE L'HUMANITÉ.

Les rêveurs et les utopistes prétendent qu'en supprimant les frontières entre les nations et en proclamant la fraternité des peuples on inaugurerait l'ère de la paix universelle.

Je crois, avec tous ceux qui raisonnent par la logique, que la guerre humaine, que l'on ne parviendra jamais à supprimer, n'est qu'un moyen de parvenir à la paix.

Ne voulant pas m'attarder ici à dire pourquoi, je me bornerai à indiquer sommairement le moyen pratique de rendre la guerre si elle est possible, du moins difficile, et d'abaisser considérablement les dépenses du temps de paix aussi bien que du temps de guerre.

Cette idée peut paraître prétentieuse au premier abord; mais au moment où le plus grand potentiel du monde daigne, dans sa haute sagesse, en appeler à une discussion internationale pour rechercher les moyens de réduire les armements, je considère qu'il est du devoir de tous de coopérer à la réalisation de cette œuvre humanitaire.

Aussi, voyons-nous la presse de tous les pays et de toutes les nuances publier journellement des réflexions, des études, des propositions ayant pour but d'éclaircir d'avance les nombreuses questions qui seront soumises aux délibérations de l'assemblée où toutes les nations civilisées seront représentées.

Mais on ne s'est préoccupé jusqu'à ce jour que de la réduction du nombre d'hommes qui, sous les drapeaux ou dans leurs foyers, composent l'armée de chaque pays. Or, ce qui donne à la guerre de l'avenir, demain peut-être, un caractère de sauvagerie barbare, c'est moins la quantité d'hommes qui, de tous côtés, s'apprêtent à se rueler les uns contre les autres, que la puissance des engins de destruction dont ils disposent.

Le nombre des combattants de l'armée active et de ses réserves, est proportionné dans chaque pays à celui de la population. Il comprend le reste à peu près partout tous les hommes qui sont aptes à supporter les fatigues de la guerre.

On peut réduire par un accord préalable, le nombre de ceux qui pourront être maintenus sous les drapeaux. Mais le système qui consiste à déplacer la ligne de démarcation qui sépare l'armée active de ses réserves est un trompe-l'œil, car moins l'armée active sera nombreuse, plus les appels des réserves deviendront fréquents.

Par suite la dépense générale restera à peu près la même, sans allègement notable de la charge militaire et sans que le nombre des hommes appelés à marcher en cas de guerre soit diminué d'un seul.

Comment, en effet, tracer une ligne de séparation entre ceux qui devront combattre et ceux qui seront condamnés à rester spectateurs impassibles de la lutte?

Cette ligne fat-elle tracée, il est certain qu'aucune puissance humaine ne pourra jamais empêcher le vainqueur de puiser des renforts dans ses réserves, s'il en a besoin; ni surtout interdire au vaincu de défendre de toutes ses forces sa patrie, sa famille, son bien, son honneur.

Il faut donc se résigner à voir quand même, au moment de la guerre, les peuples s'entretenir jusqu'au dernier, si bon leur semble; ou chercher ailleurs que dans la réduction du nombre des combattants la solution du grand problème qui préoccupe l'humanité entière.

Cette solution, je la trouve dans la limitation des moyens et surtout des engins de destruction dont les peuples disposent.

La suppression des armes à feu produisant, dans cet ordre d'idées des résultats qui dépassent toutes les espérances.

Supposons, par la pensée, deux armées en présence, sans canons et sans usils. L'action première, si décon-

certain, qui s'engage actuellement à des distances telles que les projectiles partent souvent de points où la présence de l'ennemi n'est pas même soupçonnée disparaîtrait d'une manière absolue.

Par suite, que de victimes épargnées, non seulement dans les rangs de la troupe, mais aussi parmi les populations inoffensives autour desquelles se livrent les batailles!

Que de ravages supprimés sur le parcours de ces terribles projectiles, dont la zone dangereuse s'étend bien au-delà des limites déterminées par les calculs les plus minutieux.

Que de ruines épargnées surtout dans les villes fortes, où les bombes et les obus qui ne devraient pas franchir la ligne des remparts, vont porter la dévastation, l'incendie et la mort au milieu des habitations où les femmes, les vieillards, les enfants se cachent épouvantés; dans les édifices publics où s'entassent des collections précieuses, amassées à grands frais par les générations passées et présentes; dans les temples où les affligés se rassemblent pour prier; dans les asiles où les malheureux n'ont plus le droit de souffrir ni de mourir en paix!

Et pendant une guerre navale, que d'épouvantables catastrophes évitées par la suppression de l'emploi de la poudre à bord des navires, comme sur les côtes et sous l'eau!

Qu'adviendrait-il de ce retour en arrière de l'art de la guerre?

Sur terre, nous en reviendrions aux combats à l'arme blanche où les troupes se rapprochent nécessairement et se mesurent de l'œil avant d'en venir aux mains. Le combat aurait plus d'entrain, plus de poésie, allait dir plus de charme que dans l'échange de projectiles à grande distance, où l'on tire la plupart du temps sans savoir sur qui et où l'on tombe sans savoir d'où les coups partent.

Nous n'en reviendrions pas sans doute aux conceptions stratégiques d'Annibal, alors que les armées de jadis étaient la fronde, l'arc et le javalot; mais je me plais à espérer que nous pourrions revoir des savants et des hommes d'état de nos jours, les projectiles lancés par les armes à feu ne portaient qu'à de très courtes distances.

On dira peut-être que les combats réduits aux anciennes armes d'hast, l'épée, la hache et la pique (cette dernière remplacée aujourd'hui par la baïonnette), sont plus meurtriers qu'avec les armes à feu. Mais cette prétention pourrait être vraie lorsque les balles et les boulets étaient sphériques et se contentaient de faire un trou où ils frappaient, il n'en est plus de même aujourd'hui depuis qu'à partir du poids de 400 grammes les projectiles sont explosibles, que par suite leurs débris produisent d'affreuses déchirures dans les chairs, et que ceux d'un poids moindre occasionnent par leur mouvement de rotation des blessures inguérissables.

Les combats à l'arme blanche seraient peut-être plus sanglants; mais, à coup sûr, ils seraient moins meurtriers que ceux avec les armes à feu actuelles, qui n'excluent pas du reste l'emploi de l'arme blanche.

Si nous nous plaçons à un autre point de vue, quelle simplification dans la préparation de la guerre!

Quelle réduction dans la durée de séjour sous les drapeaux!

Quelle diminution dans les dépenses occasionnées non seulement par la prodigieuse quantité de munitions qui se consomment en temps de paix comme en temps de guerre, mais surtout par la réfection presque continue de l'armement, qui est la conséquence forcée des progrès incessants de la balistique!

Et dans l'armée de mer spécialement, quelle diminution aussi dans les dépenses occasionnées par la construction des navires de guerre dont les coques blindées et les cuirasses acérées deviennent, du jour au lendemain, impuissantes contre les projectiles nouveaux que la science invente!

Et ces torpilles inhumaines qui ajoutent aux flots, déjà si redoutables, une puissance de destruction plus grande encore et grèvent nos budgets de dépenses extravagantes, quel bienfait que leur suppression!

Les guerres navales de l'avenir sans l'emploi de la poudre, ne seraient plus qu'une lutte de vitesse, d'adresse et de choc, lutte cent fois plus logique et plus chevaleresque. Nous reverrions alors nos vaillants marins monter comme autrefois à l'abordage, la hache d'une main, le sabre de l'autre, prendre part à des combats attrayants, où la valeur individuelle remplacerait avantageusement le froid courage dont il faut faire preuve quand un navire sombre, éventré par les coups dont son heureux vainqueur l'a criblé de loin.

Il importe surtout de remarquer que le système qui sous prétexte d'assurer la paix universelle, se borne à réduire proportionnellement l'effectif de chaque armée n'est applicable qu'à la condition qu'il soit précédé d'un accord donnant satisfaction aux revendications de tous les peuples. Le statu quo actuel n'est pas accepté par la plupart d'entre eux, il faudrait d'abord remanier la carte du monde et, sans renoncer bien loin, rendre à l'Espagne les Antilles qui viennent de lui être arrachées par la force, à la Grèce ses frontières du Nord, au Danemark le Holstein, à la France l'Alsace-Lorraine, etc.

La solution que je propose, en maintenant le droit de guerre, qui est inhérent à la nature humaine, mais en imposant une limite à ses barbares conséquences, réserve à chaque nation le droit de poursuivre tout ou tard, la réalisation des espérances qu'elle considère comme légitimes.

Pour assurer le maintien de l'ordre à l'intérieur, ainsi que pour résister, sans ambitionner de nouvelles conquêtes, aux soulèvements des peuples non civilisés, il suffirait que chaque nation fût autorisée à entretenir une petite armée permanente, avec l'armement actuel.

En prenant pour base le chiffre de trois soldats d'infanterie par mille habitants, on arriverait pour la France à un effectif de cent mille combattants. Chiffre qui paraît suffisant, en dehors, bien entendu, des cadres d'instruction.

Tout cela est fort sage me dirait-on, et bien qu'imparfait, vos propositions formulées d'une manière générale, méritent d'être discutées, mais avant tout, croyez-vous qu'elles soient pratiques?

Ma réponse à cette question est concluante, attendu qu'il y a un précédent dont je peux invoquer l'indiscutable valeur.

La convention conclue le 29 novembre (11 décembre) 1864, par la commission internationale réunie à Saint-Petersbourg sur la proposition de la Russie, porte en effet ce qui suit:

«...Considérant que les progrès de la civilisation doivent avoir pour effet d'atténuer autant que possible les calamités de la guerre:

«...Les parties contractantes s'engagent à renoncer mutuellement en cas de guerre entre elles, à l'emploi par leurs troupes de terre ou de mer, de tout projectile d'un poids inférieur à quatre cents grammes, qui serait ou explosible, ou chargé de matières fulminantes ou inflammables.»

Ce document porte les signatures suivantes:

Pour la France, Talleyrand; l'Autriche et la Hongrie, Vetter; la Bavière, comte Taubler; la Prusse et la Confédération de l'Allemagne du Nord, H. V. Reus; le Wurtemberg, C. V. Abel; la Belgique, comte Errembault de Dazze; le Danemark, E. Vind; la Grèce, S. A. Metaxa; l'Italie, Della Caccioppa; les Pays-Bas, baron de Gevers; la Perse, Mirza Asadullah Khan; le Portugal, Rivas; la Russie, Gortchakov; la Suède et la Norvège, O. M. Bjornstjerne; la Suisse, A. L. Gutz; la Turquie, Carathéodori.

Cette convention avait été, depuis, scrupuleusement exécutée, j'ai le droit de dire que ce qui a été possible en 1864, l'est encore aujourd'hui. Il suffit de remplacer les derniers termes de ce manifeste par les suivants:

«Les parties contractantes s'engagent à renoncer mutuellement en cas de guerre entre elles, à l'emploi par leurs troupes de terre ou de mer de tout arme à feu et de toute matière facilement ou inflammable.»

Remarque, d'ailleurs, que la convention de 1864 prépare en quelque sorte la voie dans laquelle vient d'entrer résolument le tsar Nicolas II, auquel la Ligue internationale des femmes pour le désarmement général vient de décerner le titre de «Bienfaiteur de l'humanité», puisqu'elle porte ce qui suit:

«Les parties contractantes ont accepté de se réserver de s'entendre ultérieurement toutes les fois qu'une proposition précise sera formulée en vue de perfectionnements à venir que la science pourrait apporter dans l'armement des troupes, afin de maintenir les principes qu'elles ont posés et de concilier les intérêts de la guerre avec les lois de l'humanité.»

A l'œuvre, donc et souvenons-nous de cette vieille devise: Ce qui est possible est fait; ce qui paraît impossible se fera.

CAPITAINE DANIEL.

vrai, que l'interprétation ne laisserait rien à désirer. Les noms qui figuraient au programme, étant une garantie de succès et les rôles principaux de cette pièce ayant été en outre confiés aux artistes qui les créèrent à Buenos Aires (nous voulons parler de Mlle. Billy et de MM. Orval et Dhorval) ils ne pouvaient être que parfaitement tenus.

Tous les artistes méritent des éloges. Mlle. Billy a été tout bonnement exquise dans son rôle de Clorinde et s'est entendue applaudir au premier acte, ainsi que dans celui où elle séduit, où elle finit d'affoler le brave Mongodin. Peste Mlle. Billy, comme vous savez enjôler votre monde!

Très-bien Mme. Laurent dans le rôle de Mme. Mongodin, les braves répétées du public le lui ont prouvé.

Nos compliments à Mlle. Delaine qui a été charmante d'ingénuité dans son rôle de Lucienne.

Quels éloges pourrions-nous faire de Mr. Orval?... Ne suffit-il pas en effet de dire qu'il a été parfait dans ce rôle de Mongodin. Quels fous rires ses infortunes conjugales et extra-conjugales, ont soulevé dans la salle. Avec quelle satisfaction on a salué sa vengeance!

Très-bien aussi MM. Dhorval Etienne, Maillat et Demey.

En résumé, nous dirions ce que nous avons déjà dit au commencement de notre chronique. Grand et légitime succès pour nos artistes, belle et bonne soirée pour tous les spectateurs.

Nota.—L'abondance de matériaux nous a empêchés de publier hier, comme nous l'aurions désiré cette chronique.

La vie drole

ETRANGE ALIMENTATION

Très propres, au demeurant, et passablement confortables, les chambres d'hôtel où j'étais descendu la veille se séparant les unes des autres par des cloisons dont l'opacité rappelait celle de la substance connue sous le nom de pétrole d'ogno.

Des propos échangés dans la pièce voisine, je ne perdis la moindre gouttelette.

Donc, au petit matin, le lendemain, je fus éveillé par un colocoque bien singulier, si singulier que je frotais mes yeux à mille reprises, me croyant le jouet du rêve.

Dans la chambre à côté de la mienne un monsieur et un petit garçon tenaient une conversation dont voici un abrégé spirituel:

—Maintenant, Maurice, tu vas manger une maison.

—Oui, papa... moi.

—Très bien, Mange-en plusieurs.

—Voici, papa.

—Très bien. Mange un pendule.

—Voici, papa.

—Très bien.

Cet entretien se poursuivait longtemps sur le même ton.

Parfois, après avoir donné l'ordre à son fils d'aller un de ces objets bizarres et peu considérés jusqu'à ce jour comme propres à l'alimentation, le père se ravissait brusquement et donnait à son changement d'idée une inattendue raison d'ordre orthographique.

Par exemple, il s'écriait:

—Non, ne mange pas le piano! Il s'écrit sans l.

—Ah! fuis le petit, visiblement ou plutôt audiblement désappointé.

Bientôt les choses empruntèrent l'allure du vertige et du cauchemar...

Le père disait:

—233 chevaux, 114 éléphants, 1733 pous, 29 ornithorynques, 3 breufs...

etc. etc. Combien ça fait-il de bêtes?

Au bout de quelques instants, le pauvre petit martyr répondait:

—Ça fait tant de bêtes, papa.

—Très bien, mange-les toutes sauf les pous et les ornithorynques. Pour prendre un xau pluriel et ornithorynque s'écrit o, r, n, i, l, h, o, r, y, n, q, u, e.

Ainsi se termina cette curieuse séance.

J'étais moi-même prêt à déclarer, précédant à ma toilette et me repandant par les rues de la ville en espoir de volatiler mon bien légitime ahurissement.

Le lendemain matin, dès l'aube, voici ce que se répéta la scène de la veille: —Maurice, mange un chameau.

Voici, papa.

—Bien, mon garçon. Maintenant, mange du cuivre.

Cette fois, je n'hésitai pas.

Ayant passé un rapide pantalon, j'étais prêt à l'apporter de mes voisins.

Le spectacle auquel j'assistai me rassura pleinement; je respirai!

Le papa enseignait l'orthographe à son enfant au moyen de petites lettres en chocolat, guère plus grosses que des caractères d'imprimerie, et que le petit assemblait sur le fond d'une assiette.

Chaque fois que l'enfant composait correctement le mot demandé, il avait le droit de se en repaître; autrement, non.

De même pour les opérations de calcul (les lettres se trouvant bien entendus, remplacées par des chiffres).

Voilà, certes, un ingénieux procédé, mais dont il conviendrait de ne point abuser, sans quoi les jeunes gens risqueraient fort de mourir d'indigestion avant d'entrer à l'École polytechnique, ne vous semble-t-il pas?

La Voix des cloches

I

Lorsque le bon Dieu sur la terre Nous envoie un petit châtiment, Du clocher toujours solitaire L'écoute le doux entretien: Quand le bel enfant que l'on aime Dans le saint temple est apporté, La Cloche en ce jour de baptême, Jase à travers l'immensité:

Tin, tin, tin, Ah! le joli petit lutin!

Dit le carillon argentin.

—Digue don,

Le ravissant petit poupon Répète le gros bourdon.

II

Mais le temps passe et l'on retrouve L'enfant grandi dans le Saint Lieu: Oh! quel doux bonheur il éprouve! Il vient de recevoir son Dieu. Dans son regard qui s'humilie Le Paradis est reflété; La Cloche avec mélancolie, Prie à travers l'immensité:

«Tin, tin, tin, C'est un chérubin, c'est certain!

Dit le carillon argentin.

—Digue don,

Seigneur! qu'il reste toujours bon!

Implore le gros bourdon.»

III

Puis, un jour, dans la vieille église, Un jeune couple est à genoux; Ici-bas rien ne rivalise Avec le bonheur des époux. Quand ils se sont, avec tendresse, Tous deux juré fidélité La Cloche, pleine d'allégresse, Chante à travers l'immensité:

«Tin, tin, tin, La belle robe de satin!

Dit le carillon argentin.

—Digue don,

Que Dieu bénisse leur maison Fiedonne le gros bourdon.»

IV

Puis, enfin, la vieillesse arrive: Doucement le juste s'endort; Son âme, abandonnant la Rive, S'en retourne au céleste Port. Lorsque vers la tombe on emporte Celui que la vie a quitté La Cloche, pour lui faire escorte, Pleure à travers l'immensité:

Tin, tin, tin, Ne pleurons pas, c'est le Destin!

Dit le carillon argentin.

—Digue don,

Que Dieu lui donne son pardon Sanglote le gros bourdon.»

THAO.

NOS ECHOS

VIE SOCIALE

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de M. René Fouesnel, directeur à Montevideo de l'Agence Havas, avec Mademoiselle Emilia Piffaretti, ainsi qu'il résulte de l'invitation suivante:

Jose Piffaretti y Señora tienen el honor de invitar a Vd. a presenciar la ceremonia nupcial de su hija Emilia con el Sr. René Fouesnel, que se efectuará en su

Collège Can
Sous les auspices de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENSEIGNEMENT
Rue Soriano, 127 y
DIRECTEUR: LOUIS PARDES officier de l'Instruction publique
Cours Supérieur dirigé par M. E. P.
Cours Moyen dirigé par M. E. P.
Cours Inférieur dirigé par M. E. P.
Ecole primaire Supplémentaire.
Ecole Commerciale dirigée par le professeur P. Poussin.
Ecole Extérieure dirigée par M. M. L. Verdès et J. Enluis.
Tous les jours Cours d'Anglais dirigé par le professeur L. Maunack.
Cours spéciaux de récitation et de déclamation du professeur L. Maunack.
Les Jours, cours de **decalo** dirigé par J. L. Pardes.
Doctrines chrétiennes dirigées par le R. Père Missionnaire.
Leçons de musique et de chant, données par le professeur L. Maunack.
Littérature française au Cours Supérieur par le professeur L. Maunack.
La méthode d'enseignement est essentiellement française, tout simultanément en français et en espagnol; les élèves sont initiés à la notation musicale et à l'écriture.


POLY
257

de mas modernas y perfectas
y deliciaes cestas,
de asir-pajeros y con estolas

en esta fabrica

por Mayor

Y H. 305





EXPOSITION
UNIVERSELLE
1889

CHATELAIN, GUYARD
Vigne, L'Estimée

EXPOSITION CHATELAIN

En vente chez les
Distributeurs de la
Exposition

du Vivier
CHABLE
PARIS

CHABLE
PARIS

FELTEN Y GUILLER

Mülheim ¹ el Rhin

Fábrica de alambres de fierro, de acero, de cobre,
medicos, de espines artificiales, de enrejado metálico,
y cables de todas clases para telegrafos y telefonos, alum-
bracion electrica de fuerza.—Talleres de galvanización.

Especialidades para cerros y

Lefort, Sauterle
Lacroix, Chateau

Quina Zabala 18

TELÉFONO COOPERATIVO 28



Y Cia.
de las mas reputadas fá-
INDUSTRIE
añaa")
aciones. Paises exportan-
entevideo
IS

Estos alambres, empleados desde muchos años por los
ros del Río de la Plata superan por sus excelentes
similares y resultan mucho «más económicos» por su
ción

Ala—brados hechos hace quince años con alambre
tan todavía como nuevos.

Referencias y muestras a la disposición de los interesados.

Unicos introductores:
METZEN-VINCEN

CURSORIA
DE
TE URTA

Se otorgan de todas edades y en su año de cualquier plazo y

CURSORES

- de 25 de Agosto 20; Arcos
- de 25 de Mayo 23; C. G. Obis-
- de 7 de Julio 23; C. G. Obis.

Quisiera á qui quer lura del
Laur:
Laurizao núm. 149, La Coope-

LOS MODICOS
de Milones—149



IEXC
CAJA METALIC
es la más eficaz
la más cómoda
la más segura
la más
la

la que contiene a
se ve en todos
los edificios al mis-
carroal
PIDASE LA
EX
Fabricantes: F.

LA REPUBLICANA
Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
— DE —
JULIO MAILHOS
Vende General Roudeau 354 á 358, Depósito General y Oficinas
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armería, Cuchillería, Quincallería y Platería
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
JUAN M. MAILHOS
Calle 18 de Julio, esquina Andes — MONTEVIDEO

LA NUEVA SIRENA

DIEZ DIAS DE SALDO

Desde el 4 al 14 de Agosto pondremos en liquidación un magnífico surtido de mercaderías de estación y artículos corrientes, despachados antes de la suba de derechos. No los detallamos por su gran cantidad, pero en nuestras vidrieras están con los precios.

5000 piezas de madras en saldo mareas de la casa, también despachadas antes del cumplimiento de los derechos de aduana.

CANALE HERMANOS

114 CERRO Y 11 BACACAY

NOTA—La Nueva Sirena es la única tienda al por mayor y menor que tiene casa de compras en París por cuenta propia, la cual gira con la misma razón social que la de esta plaza.

Únicos importadores de los verdaderos guantes Jouvin.

RUE DE PARADIS 50 — PARIS

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

CASA INTRODUCTORA Y FABRICA

SE VENDE POR MAYOR Y MENOR — PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Gran depósito de juegos de mesa, juegos de cartas y v. sos, juegos de cubiertos, juegos de batería de cocina, lozas, cristalerías.

MIL ARTICULOS DE FANTASIA

CALLE MERCEDES, 38a y 38b, ESQUINA FLORIDA, 98, 100 Y 102

CARLOS SPANGENBERG & C.

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 y 383

MONTEVIDEO

Se venden en artículos de librería y Papelería. — Tipos para imprenta. — Paños para imprenta y litografía. — Cartones. — Artículos de ferretería.

RESTAURANT DE PROVENCE

Menu par Auguste GEBELIN — GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEUR

On prend des pensionnaires à prix très modérés. Nourriture et logement à 1 piastre 20 au par Salons pour familles. — On porte à domicile. — A côté du Palais du gouvernement, porche de tous les tramways, près du Théâtre S. St.

CIUDADELA 148, 150, 252 et 154

BANOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GEBELIN

20-CALLE CANELOYES-20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SECCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

UNO	DOC.	UNO	DOC.
Baños higiénicos, con ropa.	\$ 0.35 \$ 0.35	Baños señorial con ropa.	\$ 0.50 \$ 0.50
sin ropa.	\$ 0.25 \$ 0.25	sin ropa.	\$ 0.35 \$ 0.35
de almidón con ropa.	\$ 0.15 \$ 0.15	de ducha con ropa con.	\$ 0.15 \$ 0.15
sin ropa.	\$ 0.10 \$ 0.10	sin ropa.	\$ 0.10 \$ 0.10
de almidón sin ropa.	\$ 0.10 \$ 0.10	de ducha sin ropa.	\$ 0.10 \$ 0.10
sin ropa.	\$ 0.05 \$ 0.05	de ducha sin ropa.	\$ 0.05 \$ 0.05
alcalino, con ropa.	\$ 0.15 \$ 0.15	de ducha sin ropa.	\$ 0.15 \$ 0.15
sin ropa.	\$ 0.10 \$ 0.10	de ducha sin ropa.	\$ 0.10 \$ 0.10
sin ropa.	\$ 0.05 \$ 0.05	de ducha sin ropa.	\$ 0.05 \$ 0.05

Feuilleton du 'Courrier Franco-Orientale'

De 22 Octobre 1893

LE DIAMANT BLEU

C'est là que sans coffre, sans boîtes, sans tiroirs, Guéra entassait à même le parquet son or, son argent, ses diamants, ses pierres, sur lesquels il se roulait et qu'il baisait avec des transports d'autant plus vifs qu'il ne les éprouvait pas seul. Toute petite, il avait élevé sa fille Michal à se passer comme lui d'air, de soleil, de vêtements, de nourriture, mais à se saouler de métaux et de richesses. Elle était presque née sans mère, ou plutôt elle était bien en réalité la fille de l'Or, car voici dans quelles conditions étranges elle était venue au monde. Guéra avait pour compère, pour associé, pour complice dans ses combinaisons d'usure les plus compliquées, un autre juif nom-

mé Bichri, dont la fille Tzila était extrêmement belle. Bichri la croyait sage; mais dévorée en secret et prodigieusement avide, elle avait commencé presque enfant encore à se vendre, et avec les sommes qu'elle amassait ainsi, elle faisait des coups de commerce. Ayant avec le flair du génie, deviné le trésor de Guéra, elle s'offrit à lui elle-même, vingt quatre ou cinq fois le voir en cachette, et, après chacune de ses visites, s'en alla les poches bourrées de pièces d'or, et plongeant sous le poids.

Malgré la finesse et la perspicacité de Bichri, elle put dissimuler sa grossesse, accoucha en secret, et elle apporta à Guéra l'enfant né de leurs singulières amours, qui fut Michal. L'usure la reçut avec joie et en fit un autre lui-même. Dès qu'elle put comprendre quelque chose, il lui enseigna la haine des hommes, le mépris de tout, et il trouva en elle la plus docile d'écouter. Habillée de haillons sordides, chaussée de savates

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS

— DE —
Máximo Soré Hermanos y C.

Esta casa, especial en surtidos de calzado, trabaja a su máxima eficiencia y el público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente.

181-Calle Uruguay-161
MONTEVIDEO

FABRICA A VAPOR
— DE —
AGUAS GASEOSAS Y LICORES
— DE —
BENVENUTO HERMANOS
Calle Yata, N.º 15, a 171 — MONTEVIDEO
ESPECIALIDAD EN BEBIDAS DE TODAS CLASES
Vermouth Torino, Bitter, Cognac, Fernet, Anís, etc.
Teléfono «La Cooperativa» N.º 1174.

F. L. LIBERT
Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie, et petite mécanique
Règlage et observation de chronomètres de marine à l'heure astronomique
MEDAILLE D'OR PARIS 1867
Diplôme d'honneur la plus haute RÉCOMPENSE ZURICH 1883
PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION
TRAVAUX GARANTIS
204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204

NO MAS ENFERMEDADES DE DIENTES!
POR MEDIO DE LOS
Polvo, Pasta y Elixir Dentífricos
DE LOS
RR. PP. BENEDICTINOS
de la Abadía de SOULAC (Gironde)
Prior DOM MAGUELONNE
2 MEDALLAS DE ORO: Bruselas 1850, Londres 1862
LOS MAS EMINENTES PREMIOS
INVENTADO 1373 POR EL P. PEDRO BOUSSAUD
«El empleo cotidiano del ELIXIR DENTÍFRICO de los RR. PP. BENEDICTINOS en el agua, cura, evita el carié, fortalece las encías y restablece la blancura primitiva de la dentadura.»
«Es un verdadero servicio prestado a nuestros lectores, señalando esta antigua y última preparación como el mejor remedio y único preventivo de las Afecciones dentarias.»
Casa fundada en 1607
Agente general: **SEGUIN** Rue Hugonnet, 3 BORDEAUX
Hállase en todas las buenas Farmacias, Farmacias y Droguerias del globo.

GRAN VIÑEDO DEL PARQUE GIOT
Vinos legítimos del país y de Propietario
O VINO DE GOTA

Es decir, sin adición ninguna de vineta, vino de segunda, ni vino extranjero; 1,500 bodegas de vino de gota, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.
El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés u malicia, pretendiendo lo contrario, podría probarlo.

PRECIOS DE LOS VINOS PUROS DE 1893

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una botella de 200 litros sin oxo	\$ 1.00	sin salidas de	\$ 0.12
Mucho	\$ 1.00	sin salidas de	\$ 0.12
Cuando	\$ 0.50	sin salidas de	\$ 0.12
Demijana	\$ 1.50	sin salidas de	\$ 0.11
Cuando	\$ 1.50	sin salidas de	\$ 0.11
Grapa	\$ 0.50	sin salidas de	\$ 0.11
Vino de vino	\$ 0.50	sin salidas de	\$ 0.11

Toda diferencia en precio con otros vinos se debe a la diferencia en el precio de los vinos. Los vinos de la Granja son de la mejor calidad y de la mejor producción. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Se puede encontrar la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Al los alambres y de despiece de vinos. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Encontrar en el mercado los vinos de la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

Para tener la Granja y la Granja en el mercado. El precio de los vinos de la Granja es el más bajo que se puede encontrar en el mercado.

P. S. N. C.

The Pacific Steam Navigation Company

LINEA DE MESSAGERIE ENTRE LIVERPOOL, LE RIO DE LA PLATA Y EL PACIFICO

DEPARTS SUJETOS A MODIFICACIONES :

LE PAQUEBOT POSTE-ANGLAIS

LIGURIA

Captaine: A. J. COOPER

Partira le 4 Novembre 1898

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisbonne, Coruña, LA PALMICE (La Rochelle et Liverpool).

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits, valables pour 1 an. Tous les paquebots ont à leur bord un médecin et des infirmiers, et sont équipés avec le plus moderne matériel électrique et pour tous les besoins de la navigation. Pour de plus amples informations s'adresser à l'Agence, rue 25 de Mayo 214.

WILSON, SONS Y C.º Limited

AGENTS

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquista 323

ROSARIO

Saiz Lopez 1175

PARA EVITAR LAS FALSIFICACIONES Y IMITACIONES

DIGESTIONES
ANTI-ACIDOS
VINO
CHASSAING
FARMACIA
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA, y en todas las principales farmacias.

1.º El primer Chassaigne se nota en la digestión.
2.º Los vinos Chassaigne, en 4 colores, desde el más fino hasta el más fuerte, se nota en el cuello del frasco el sello por la etiqueta.
3.º En la etiqueta del frasco el sello de la Unión de los Fabricantes encubierto por una etiqueta.
4.º En cada página del folleto, el Chassaigne Chassaigne, Guérin & C.º, París, visible al trasladar (importante).

PARIS, 6, AVENUE VICTORIA, y en todas las principales farmacias.

El Extracto de Tabaco

ELESQUILADOR

Mejor remedio del mundo para curar la SABA en las orejas

Tiene Marca Registrada

METZEN VINCENTI Y C.

UNICOS INTRODUCTORES PARA EL RIO DE LA PLATA

MISIONES 184 — MONTEVIDEO

VICHY
FARMACIA
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA, y en todas las principales farmacias.

FERNET-BRANCA

Especialidad de BRANCA Hermanos de Milan

Los únicos que tienen el por la ley y la garantía

Medallas de oro y plata en las Exposiciones de Viena 1874, París 1875, París 1889, París 1895, París 1904, París 1909, París 1913, París 1918, París 1924, París 1929, París 1934, París 1939, París 1944, París 1949, París 1954, París 1959, París 1964, París 1969, París 1974, París 1979, París 1984, París 1989, París 1994, París 1999, París 2004, París 2009, París 2014, París 2019, París 2024, París 2029, París 2034, París 2039, París 2044, París 2049, París 2054, París 2059, París 2064, París 2069, París 2074, París 2079, París 2084, París 2089, París 2094, París 2099, París 2104, París 2109, París 2114, París 2119, París 2124, París 2129, París 2134, París 2139, París 2144, París 2149, París 2154, París 2159, París 2164, París 2169, París 2174, París 2179, París 2184, París 2189, París 2194, París 2199, París 2204, París 2209, París 2214, París 2219, París 2224, París 2229, París 2234, París 2239, París 2244, París 2249, París 2254, París 2259, París 2264, París 2269, París 2274, París 2279, París 2284, París 2289, París 2294, París 2299, París 2304, París 2309, París 2314, París 2319, París 2324, París 2329, París 2334, París 2339, París 2344, París 2349, París 2354, París 2359, París 2364, París 2369, París 2374, París 2379, París 2384, París 2389, París 2394, París 2399, París 2404, París 2409, París 2414, París 2419, París 2424, París 2429, París 2434, París 2439, París 2444, París 2449, París 2454, París 2459, París 2464, París 2469, París 2474, París 2479, París 2484, París 2489, París 2494, París 2499, París 2504, París 2509, París 2514, París 2519, París 2524, París 2529, París 2534, París 2539, París 2544, París 2549, París 2554, París 2559, París 2564, París 2569, París 2574, París 2579, París 2584, París 2589, París 2594, París 2599, París 2604, París 2609, París 2614, París 2619, París 2624, París 2629, París 2634, París 2639, París 2644, París 2649, París 2654, París 2659, París 2664, París 2669, París 2674, París 2679, París 2684, París 2689, París 2694, París 2699, París 2704, París 2709, París 2714, París 2719, París 2724, París 2729, París 2734, París 2739, París 2744, París 2749, París 2754, París 2759, París 2764, París 2769, París 2774, París 2779, París 2784, París 2789, París 2794, París 2799, París 2804, París 2809, París 2814, París 2819, París 2824, París 2829, París 2834, París 2839, París 2844, París 2849, París 2854, París 2859, París 2864, París 2869, París 2874, París 2879, París 2884, París 2889, París 2894, París 2899, París 2904, París 2909, París 2914, París 2919, París 2924, París 2929, París 2934, París 2939, París 2944, París 2949, París 2954, París 2959, París 2964, París 2969, París 2974, París 2979, París 2984, París 2989, París 2994, París 2999, París 3004, París 3009, París 3014, París 3019, París 3024, París 3029, París 3034, París 3039, París 3044, París 3049, París 3054, París 3059, París 3064, París 3069, París 3074, París 3079, París 3084, París 3089, París 3094, París 3099, París 3104, París 3109, París 3114, París 3119, París 3124, París 3129, París 3134, París 3139, París 3144, París 3149, París 3154, París 3159, París 3164, París 3169, París 3174, París 3179, París 3184, París 3189, París 3194, París 3199, París 3204, París 3209, París 3214, París 3219, París 3224, París 3229, París 3234, París 3239, París 3244, París 3249, París 3254, París 3259, París 3264, París 3269, París 3274, París 3279, París 3284, París 3289, París 3294, París 3299, París 3304, París 3309, París 3314, París 3319, París 3324, París 3329, París 3334, París 3339, París 3344, París 3349, París 3354, París 3359, París 3364, París 3369, París 3374, París 3379, París 3384, París 3389, París 3394, París 3399, París 3404, París 3409, París 3414, París 3419, París 3424, París 3429, París 3434, París 3439, París 3444, París 3449, París 3454, París 3459, París 3464, París 3469, París 3474, París 3479, París 3484, París 3489, París 3494, París 3499, París 3504, París 3509, París 3514, París 3519, París 3524, París 3529, París 3534, París 3539, París 3544, París 3549, París 3554, París 3559, París 3564, París 3569, París 3574, París 3579, París 3584, París 3589, París 3594, París 3599, París 3604, París 3609, París 3614, París 3619, París 3624, París 3629, París 3634, París 3639, París 3644, París 3649, París 3654, París 3659, París 3664, París 3669, París 3674, París 3679, París 3684, París 3689, París 3694, París 3699, París 3704, París 3709, París 3714, París 3719, París 3724, París 3729, París 3734, París 3739, París 3744, París 3749, París 3754, París 3759, París 3764, París 3769, París 3774, París 3779, París 3784, París 3789, París 3794, París 3799, París 3804, París 3809, París 3814, París 3819, París 3824, París 3829, París 3834, París 3839, París 3844, París 3849, París 3854, París 3859, París 3864, París 3869, París 3874, París 3879, París 3884, París 3889, París 3894, París 3899, París 3904, París 3909, París 3914, París 3919, París 3924, París 3929, París 3934, París 3939, París 3944, París 3949, París 3954, París 3959, París 3964, París 3969, París 3974, París 3979, París 3984, París 3989, París 3994, París 3999, París 4004, París 4009, París 4014, París 4019, París 4024, París 4029, París 4034, París 4039, París 4044, París 4049, París 4054, París 4059, París 4064, París 4069, París 4074, París 4079, París 4084, París 4089, París 4094, París 4099, París 4104, París 4109, París 4114, París 4119, París 4124, París 4129, París 4134, París 4139, París 4144, París 4149, París 4154, París 4159, París 4164, París 4169, París 4174, París 4179, París 4184, París 4189, París 4194, París 4199, París 4204, París 4209, París 4214, París 4219, París 4224, París 4229, París 4234, París 4239, París 4244, París 4249, París 4254, París 4259, París 4264, París 4269, París 4274, París 4279, París 4284, París 4289, París 4294, París 4299, París 4304, París 4309, París 4314, París 4319, París 4324, París 4329, París 4334, París 4339, París 4344, París 4349, París 4354, París 4359, París 4364, París 4369, París 4374, París 4379, París 4384, París 4389, París 4394, París 4399, París 4404, París 4409, París 4414, París 4419, París 4424, París 4429, París 4434, París 4439, París 4444, París 4449, París 4454, París 4459, París 4464, París 4469, París 4474, París 4479, París 4484, París 4489, París 4494, París 4499, París 4504, París 4509, París 4514, París 4519, París 4524, París 4529, París 4534, París 4539, París 4544, París 4549, París 4554, París 4559, París 4564, París 4569, París 4574, París 4579, París 4584, París 4589, París 4594, París 4599, París 4604, París 4609, París 4614, París 4619, París 4624, París 4629, París 4634, París 4639, París 4644, París 4649, París 4654, París 4659, París 4664, París 4669, París 4674, París 4679, París 4684, París 4689, París 4694, París 4699, París 4704, París 4709, París 4714, París 4719, París 4724, París 4729, París 4734, París 4739, París 4744, París 4749, París 4754, París 4759, París 4764, París 4769, París 4774, París 4779, París 4784, París 4789, París 4794, París 4799, París 4804, París 4809, París 4814, París 4819, París 4824, París 4829, París 4834, París 4839, París 4844, París 4849, París 4854, París 4859, París 4864, París 4869, París 4874, París 4879, París 4884, París 4889, París 4894, París 4899, París 4904, París 4909, París 4914, París 4919, París 4924, París 4929, París 4934, París 4939, París 4944, París 4949, París 4954, París 4959, París 4964, París 4969, París 4974, París 4979, París 4984, París 4989, París 4994, París 4999, París 5004, París 5009, París 5014, París 5019, París 5024, París 5029, París 5034, París